

Les Prix Robert Walser 2026



Jonas Sollberger

(Image : Mathieu Zazzo/Minuit)

En 2026, la Fondation Robert Walser Biel/Bienne décerne à nouveau simultanément deux prix pour des premières œuvres en prose, l'une de langue française, l'autre de langue allemande. Le montant du prix est de CHF 20'000 chacun.

Les prix sont attribués à Jonas Sollberger pour *Viens Élie* (Les Éditions de Minuit, 2026) et à Muri Darida pour *King Cobra* (dtv, 2026). Jonas Sollberger est né en 1999 à Berne, il a grandi et vit dans le canton du même nom. Muri Darida, né en 1993 en Bavière, vit entre Budapest et Berlin.

La cérémonie de remise des prix aura lieu le 29 octobre 2026 à 18 heures au Filmpodium à Biel/Bienne.

Les motivations du jury pour Jonas Sollberger: Tandis que la nuit tombe sur la forêt, Élie part à la recherche de Moïse, son oiseau, ignorant les suppliques de sa mère et de sa sœur. Il s'enfonce dans la forêt, refusant d'en revenir sans Moïse. Porté par une langue aussi claire que puissante, *Viens Élie* est un texte qui arpente un territoire proche de la fable et qui suit un personnage au sortir de l'enfance. Si le livre de Jonas Sollberger rappelle par certains éléments l'univers du conte – la peur, la nuit dans la forêt, la présence d'animaux, le mystère –, il est avant tout le récit d'une quête d'identité. Empli de mystère et porté par un souffle puissant dans lequel affleurent les peurs de la mère et de la sœur, le livre nous transporte avec sa langue pleine de grâce jusqu'au cœur de cette forêt devenant de plus en plus sombre au fil du récit. Mais dans le cœur d'Élie, tout comme dans la langue déployée par Jonas Sollberger, la lumière, elle, est toujours là.

Le jury de langue française était composé de Muriel Zeender Berset (Belfaux, présidente), Thierry Hesse (Orgnac-l'Aven), Valérie Meylan (Biel/Bienne), Arno Renken (Lausanne) et Henri-Michel Yéré (Bâle).



Muri Darida

(Image : Dorottya Márton)

Les motivations du jury pour Muri Darida: Dans *King Cobra*, le premier roman de Muri Darida, Lazi se rend en Hongrie pour le tournage d'un film sur les serpents. Le voyage mène Lazi au village d'Ózbarna, où son grand-père András avait perdu son fusil de chasse en 1956, alors qu'il fuyait vers l'Argentine – fuite qui ne le mena que jusqu'à Eppingen, dans le sud de l'Allemagne. Pour les violences subies au sein de la famille, Lazi prépare sa vengeance et riposte pour se défaire du silence, comme on se défait d'une peau gênante.

De manière poignante, physique et avec un humour subtil, ce roman aborde les thèmes de la famille, des abus, de l'émancipation et – presque en passant – de la transition de genre. Muri Darida y trouve une dramaturgie sensible pour saisir la profondeur de personnages finement dessinés. Le jury a été impressionné par la force et la vigueur que le texte déploie malgré, ou plutôt grâce à, son plaisir narratif ludique, associant des thématiques graves à des images et des formes issues de la culture populaire : un scénario de vengeance digne d'un western italien, des titres de chansons en têtes de chapitres, une quête qui pourrait provenir d'un jeu vidéo ou d'un road movie. Tout cela trouve son harmonie, et c'est là le miracle de ce roman. Le jury exprime sa gratitude pour cette découverte.

Le jury germanophone était composé de Stefan Humbel (Berne, président), René Frauchiger (Bâle), Lukas Gloor (Olten), Annina Niederberger (Zurich), Frederik Skorzynski (Bâle), Ulf Stolterfoht (Berlin) et Suzanne Zahnd (Zurich).

Bettina Wohlfender

Bettina Wohlfender

Présidente de la Fondation Robert Walser Biel/Bienne